

CHARLES-ROBERT
AGERON

Le gouvernement
du général
Berthezène à
Alger en 1831

H 679

CHARLES-ROBERT AGERON

045890



Le gouvernement du général Berthezène à Alger en 1831

Ouvrage publié avec le concours du
Centre National du Livre
et
de l'Ambassade de France à Alger

Table des Matières

INTRODUCTION

Avertissement	7
INTRODUCTION	13
Le général Berthezène avant son commandement de 1831	
La nomination du général Berthezène	16

PREMIÈRE PARTIE

Le gouvernement du général Berthezène

La période des opérations militaires (mars-juillet 1831)	21
Le retour au calme (août-décembre 1831) et la «politique indigène» du général Berthezène	26
Le choix de l'aga Mahi-ed-Din	27
Le rôle de l'aga des Arabes	30
Les Maures d'Alger. Ahmed Bouderbera	33

DEUXIÈME PARTIE

L'administration civile du général Berthezène

Le problème des indemnités et le séquestre des biens <i>hobous</i>	45
Les budgets de 1830 et 1831	48
Berthezène et le problème de la colonisation	50

TROISIÈME PARTIE

La politique «extérieure» du général Berthezène

Les traités tunisiens et le sort du Constantinois	58
Négociations avec Ahmed-Bey et expédition de Bône	64
L'Oranie en 1831. Interventions marocaines et tentatives de protectorat tunisien	66
La politique du général Boyer à Oran en 1831	70

QUATRIÈME PARTIE

Le rappel du général Berthezène

Berthezène et le parti «coloniste»	79
------------------------------------	----

CONCLUSION

DOCUMENTS

Répertoire des documents cités	249
--------------------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE

Le gouvernement du général Berthezène à Alger en 1831 est la seule étude de Charles-Robert Ageron restée inédite à ce jour. L'auteur reconstitue de façon minutieuse les premiers mois de la conquête et de la l'administration coloniale. Le général l'Algérie française. Car ce ne fut pas tant à la colonisation que Berthezène s'en prit qu'aux «violences matérielles ou morales», aux «fraudes», aux «humiliations» imposées aux indigènes, à «la passion du lucre qui obscurcit la raison», à «nos airs méprisants, à nos dédains, à nos vexations de tous les instants». Que les anciens colonisés reconnaissent dans ces traits le «colonialisme» dont ils ont souffert va de soi. Mais l'historien n'en peut déduire que ce général était «prévenu contre toute idée de colonisation». Cependant l'ensemble de sa politique et de son administration témoigne de sa «volonté de mettre frein aux spoliations exercées sur les propriétés, aux vexations auxquelles les indigènes étaient en proie et à une foule d'abus qui étaient passés en forme de choses légales». Comment ne l'a-t-on pas reconnu plus tôt?

Que cette politique eût permis de rendre confiance aux Musulmans, il suffit pour s'en convaincre de lire les pétitions des notables d'Alger. Partout on y entend les mêmes cris: «Respectez la foi jurée et donnez à tous une même justice». On remarquera aussi que dans tous ces textes de Musulmans contemporains du général Berthezène, celui-ci, lorsqu'il est mentionné, est toujours jugé avec faveur, pour son humanité, sa probité, sa bonne foi. Est-ce seulement flatterie de leur part de répéter des paroles qu'ils lui avaient entendu prononcer:

«Tous les hommes de bien sont compatriotes».

ISBN: 978-9961-96-629-7



9 789961 966297